

PRIMAL



© Erik Damiano / lepetitcowboy.com

*Vous allez vous engager dans un chemin que vous ne connaissez pas -et que je connais moins encore-,
pour aboutir dans un lieu que vous ignorez pour faire quelque chose dont vous êtes incapables.*

François Roustang

Compagnie Man Drake – Tomeo Vergés

Création les 25 et 26 janvier 2018 à l'Atelier de Paris / CDCN

PRIMAL

Direction artistique **Tomeo Vergés**

Collaboration artistique **Véronique Petit**

Avec **Sandrine Maisonneuve, Alvaro Morell, Antje Schur, Denis Mariotte**

Régie générale **Olivier Mendili**

Lumières **Ondine Trager**

Espace sonore **Denis Mariotte**

Scénographie et costumes **Anaïs Heureaux**

Travail vocal **Eve Coquart**

Production : Man Drake

Coproduction : Centre Des Bords de Marne ; Atelier de Paris / CDCN ; La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne

Avec le soutien de la Ville de Montreuil ; du Conseil départemental du Val-de-Marne dans le cadre du fonds d'aide à la création ; de la SPEDIDAM ; de l'ADAMI ; d'ARCADI Île-de-France

Action financée par la Région Île-de-France.

Spectacle accueilli en résidence à l'Usine, Centre national des arts de la rue et de l'espace public (Tournefeuille / Toulouse Métropole)

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture

- 25 et 26 janvier 2018 : Atelier de Paris / CDCN - Paris
- 1^{er} et 2 février 2018 - L'Onde - Vélizy
- 9 et 10 février 2018 - Théâtre Berthelot - Montreuil
- 7 avril 2018 – Théâtre Antoine Vitez – Ivry sur Seine
- 12 avril 2018 - Centre des Bords de Marne – Le Perreux-sur-Marne

NOTE D'INTENTION DE TOMEIO VERGÉS

A l'origine de ma prochaine création il y a un cri. Un cri qui me travaille, m'interroge, m'obsède et que je n'arrive pas à exprimer. Je me rends compte que l'ensemble de mon œuvre est traversé par ce cri. Souvent je demande à mes interprètes de l'exprimer et, me mettant moi-même en scène, je plie les genoux, ouvre la bouche, le visage déformé et ... aucun son. Qui essaie de crier là ? De quel cri s'agit-il ? Qu'est ce qui fait cri ? Quelle en est la source ?

Quand je demande à quelqu'un de crier, je me rends compte de l'impudeur et de la violence que cela représente. C'est une sorte de mise à nu dans laquelle la personne livre ce qu'elle a de plus intime, ce qu'elle ne peut pas dire avec des mots. Ce cri, est-ce un acte libérateur ou un appel au secours ? Est-ce l'expression d'une violence, d'une peur intime, d'une impuissance face au monde ? Pourquoi telle vocifération n'est pas cri, pourquoi tel silence est cri ? Comment fait-on pour crier ? Comment écrire le cri ? Quel corps pour quel cri ?

Pour PRIMAL j'ai imaginé un dispositif qui traduit cette zone d'inquiétude, un matériau qui invite les quatre interprètes à réaliser un voyage vers un lieu inconnu d'où provient ce cri qui ne se laisse pas entendre.

Une descente dans les profondeurs de l'être humain, vers une source primitive et ancestrale, pour aller explorer cette zone de turbulences.

Ce dispositif se transforme au fur et à mesure, dévoilant des paysages d'une poésie déconcertante dans un monde étrange et inquiétant.

Une physicalité brute, poétique et énigmatique, scandée par des pulsions qui explorent les profondeurs de l'humain.



SOURCES D'INSPIRATION

Je suis habité depuis longtemps par le texte de Heiner Müller, *Paysage sous surveillance*. Le point de départ du texte est "la description d'une image" proche des errances du rêve, dans un paysage au-delà de la mort. La description d'une image est d'ordre rassurant. Elle ordonne le visible, lui donne un sens, une explication. Dans *Paysage sous surveillance*, c'est l'inverse qui se passe : le narrateur est incapable d'organiser la lecture de l'image (dessin, rêve, peinture...). En démultipliant les différentes possibilités narratives il fait exploser l'image et le souvenir même de celle-ci.

Cette impossibilité de décrire une image de façon univoque et de travailler sur la démultiplication du possible est proche de mon travail : changer les points de vue, les rythmes, fragmenter une séquence pour en révéler les non-dits, découvrir les dessous de la scène.

Ce qui me semble intéressant dans le texte, c'est de rendre sensible le mouvement et d'en saisir une forme d'énergie.

Heiner Müller dit aussi s'être inspiré, entre autres, du film d'Alfred Hitchcock *Les Oiseaux*, un film qui est également une source d'inspiration pour notre travail.

DISPOSITIF

NOTE D'ANAÏS HEUREAUX

Le dispositif de PRIMAL est une sorte d'incubateur ou d'observatoire des chimères humaines. Travaillé à partir de l'idée du diorama, il s'invente depuis le lieu du théâtre.

La fiction se crée d'abord parce qu'elle a lieu dans une boîte noire, lieu d'obscurité et de projections cauchemardesques.

Différentes matières sont manipulées à l'aide d'éléments techniques classiques : des chèvres -petites structures en forme de croix- servent de contrepoids à de gros crochets et retiennent une grande toile de soie sauvage brillante. L'espace se met en tension parce que le décor est mis en tension au sens propre, à l'aide de fils, de poids, de l'engagement physique des interprètes.

A l'intérieur, les interprètes manipulent une grande masse de cheveux sombre, qui est à la fois une émanation de leurs inquiétudes et une force qui s'exerce sur eux. Cette masse est changeante tant sur son volume que sur ce qu'elle évoque. Elle est à la fois montagne, chimère, bête, charogne, marécage, marée...

Eux demeurent des bêtes. Ce sont des combattants à la fois prédateurs et proies, pris dans des situations dont on ne sait d'où vient la menace. Est-ce l'environnement ou leur propre monstruosité ? Les modifications de l'espace s'opèrent comme par couches successives, les matières disparaissent comme les corps se lèvent. Il y a une sorte d'intimité douce et piquante, d'ambivalence des matières, dont émane une inquiétante étrangeté qui se confronte avec ce qu'il y a de primal en nous.



BIOGRAPHIES

Tomeo Vergés

Né à Olot, village des Pyrénées catalanes, Tomeo Vergés montre déjà tout jeune un évident besoin de s'exprimer avec son corps. C'est l'époque du twist et du rock and roll, mais malgré des affinités avec la danse, c'est le sport qui l'emportera : il devient nageur de haut niveau. Après le baccalauréat, il choisit de suivre des études de médecine et part à Barcelone. Il y poursuit la compétition sportive, côtoie les milieux artistiques de la capitale catalane et commence à prendre ses premiers cours de danse classique et jazz. Spécialisé en médecine tropicale, il se rend au Caire, en Inde et au Népal.

C'est en 1980 que Tomeo Vergés s'installe en France. Au détour d'un cours de danse de jazz il rencontre Maguy Marin chez qui il se transformera en personnage beckettien dans le désormais célèbre *May B*. Son parcours d'interprète se partage entre les chorégraphes : Marie-Christine Georghiu, Régine Chopinot, Anne-Marie Reynaud, Caroline Marcadé, Charles Cré-Ange et François Verret. Il travaille aussi chez Carolyn Carlson et rencontre Catarina Sagna avec qui il signe son premier duo. Il continue son parcours de chorégraphe avec deux soli *Heropas* et *Kronos y Kromos*.

En 1992, Tomeo Vergés crée sa compagnie, MAN DRAKE, et présente sa première pièce *Chair de poule* à la Biennale de danse de Lyon. S'en suivront une douzaine de pièces qui vont tourner en France et à l'étranger. Les trois dernières pièces constituent un triptyque autour de la décomposition du mouvement.

Parallèlement, Tomeo Vergés fait des incursions au théâtre avec Sophie Loucachevsky, Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret, Michel Deutsch, Benoît Bradel. Depuis 2011, il collabore régulièrement avec le metteur en scène Didier Ruiz, notamment pour toute une série de travaux menés avec des adolescents (à Paris, Avignon et Barcelone).

En tant que pédagogue, Tomeo Vergés donne de multiples ateliers et *workshops* en France et à l'étranger (Canada, Egypte, Espagne, Turquie...)

Véronique Petit

Après une licence de chinois, elle entreprend une formation théâtrale à l'Université Paris VIII (Claude Buchvald, Michelle Kokosowski), et aux Ateliers des Quartiers d'Ivry sous la direction de Philippe Adrien.

Elle crée en 1987 la Compagnie Théâtre à Grande Vitesse, un théâtre qui questionne les codes et comportements de nos contemporains en s'appuyant sur l'expérience intime. Véronique Petit écrit, met en scène et joue une vingtaine de créations pour la scène et hors plateau, notamment *Que s'est-il passé exactement entre le loup et le petit chaperon rouge ?* (Théâtre de la Cité internationale, 2014), *Personne ne peut faire la sieste pour vous* (La Loge-Paris, 2013), *Who's black* (Monty-Anvers, 2005), *Strip- Tease* (La Ménagerie de Verre, 1999) ; des parcours spectacles en regard d'expositions (Forum du Blanc-Mesnil, Centre G. Pompidou) ; une installation interactive toujours en tournée, *Le Photomaton*.

Le TGV a réalisé également plusieurs projets participatifs, notamment avec la Ville de Houilles : *Kesskispass* (2008) et *Autoportrait* (2009).

Parallèlement, Véronique Petit vit deux années à Londres où elle rencontre plus particulièrement les artistes du *performing art* et la danse. De 1991 à 1993, elle est coordinatrice de projets au Palace Theatre à Londres.

En tant que performeuse, elle réalise des performances avec la plasticienne Marie-Noëlle Deverre (Festival Artonic 2003, La Ferté Bernard, Festival Météor 2002, Bergen, Norvège ; Journées du Patrimoine 2001, Valenciennes). Elle collabore avec la plasticienne néerlandaise Karen Lancel pour

son projet *Agoraphobia* (Villette Numérique 2004), le musicien percussionniste Cyril Hernandez pour les projets *Multiplés de deux* (2005) et *Soli in Situ* (2006-2007). En 2008 et 2009 elle réalise la programmation danse du Théâtre de l'Echangeur à Bagnolet. De 1995 à 1999, sous le nom de Véronique Klein, elle est critique danse et théâtre de la rubrique "arts/scène" du magazine *Les Inrockuptibles*, puis de celle du quotidien en ligne *Mediapart*. Elle a participé à l'édition française du livre de Rose Lee Goldberg *Performances* (éd. Thames and Hudson.), et co-écrit avec Pierre Hivernat, en 2010, *Panorama des arts du cirque aujourd'hui* (éd. Textuels). Elle a été chroniqueuse pour l'émission *La grande Table* sur France Culture en 2010-2011.

Elle est également assistante pour le film documentaire de Laurence Petit- Juvet *La Ligne de couleurs* (2014)

Elle collabore avec Tomeo Vergés depuis 2006.

Sandrine Maisonneuve

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon, ainsi que du Diplôme d'Etat pour l'enseignement de la danse, elle est interprète depuis 1992 pour Andy Degroat, Christiane Blaise, Abou Lagraa, Yann Lheureux, Mohamed Shaffik entre autres, et collabore étroitement avec Tomeo Vergés depuis 2006. Elle participe aux créations de *Body time*, *Idiotas*, *Meurtres d'Intérieur*, *Que du Bonheur (?)*, *Anatomia publica* et *Troubles du rythme*. Après une rencontre déterminante avec le performer Julyen Hamilton en 2000, auprès de qui elle pratique la composition instantanée depuis plus de dix ans, elle intègre ce processus de pensée et d'écriture en temps réel à tous ses champs de recherche artistique. Elle l'enseigne depuis 2005 à Tunis, Alger, au Caire au sein du *Cairo Contemporary Dance program*, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon depuis 2010.

En tant que chorégraphe, elle crée quelques pièces en France et à Taiwan, et développe aujourd'hui son propre processus de création autour de la composition instantanée en spectacle. Pour le Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon, elle crée une pièce pour le jeune ballet en 2010 puis, dans le cadre d'un projet soutenu par la commission européenne, pour un groupe de danseurs égyptiens.

Dans ses projets, elle allie pédagogie et création artistique, donnant l'importance à la pratique qu'elle défend comme expérience esthétique et comme outil de développement personnel.

Alvaro Morell

Après une formation de trois ans à l'Institut del Teatre - Escola Superior de Dansa de Barcelone, il est interprète de 1984 à 1986 au Ballet Contemporain de Barcelona. De 1986 à 2004, il collabore en tant qu'interprète avec les chorégraphes Anne Dreyfus, Paco Decina, Jean Gaudin, Angelin Preljocaj, Hervé Robbe, Charles Cré-Ange, Michèle Rust, Christie Lehuédé, Dominique Jegou, Emmanuelle Vo-Dinh et les metteurs en scène Françoise Coupat, Michel Deutsch. En tant que chorégraphe-interprète, il collabore avec Jean Jourdeuil, Jean-François Peyret et Tomeo Vergés dans *Fantaisie Kafka* (1993) et avec Anna Rodriguez dans *Peppermint Soda* (1996).

Diplômé en art-thérapie en 2011 (Université Paris Descartes), il mène des ateliers artistiques et thérapeutiques dans des centres spécialisés (hôpitaux de jour, associations, foyers, instituts médicaux éducatifs, appartements thérapeutiques...)

Depuis 1992, il est interprète pour la compagnie Man Drake, dans *Chair de Poule*, *Miniatures*, *A Consommer sur place*, *Salto Mortal*, *Pas de Panique*, *Pièce(s) détachée(s)*, *Anatomia publica*, *Troubles du rythme*, *Syndrome amnésique avec fabulations*. Il chorégraphie avec Tomeo Vergés le solo *La Logique du Parquet* et le duo *Asphyxies* et collabore avec lui au projet *French Chicken*.

Antje Schur

Elle est diplômée de l'école des Beaux-Arts de Karlsruhe et Dresde. Depuis 1994, elle pratique la danse Contact Improvisation, formée auprès de Dieter Heitkamp à la Tanzfabrik de Berlin et d'Howard Sonenklar au Centre Culturel de BELEM de Lisbonne. Elle participe au Festival *On the Edge* à Paris en 1998 et se forme lors de stages intensifs de composition instantanée avec *Steve Paxton, Lisa Nelson, Simone Forti, Mark Tompkins, Julyen Hamilton et Joao Fiadeiro*. Elle participe à la résidence chorégraphique de *Mark Tompkins* à Strasbourg et dansera dans sa Compagnie IDA plusieurs spectacles entre 1999 et 2012.

Depuis 2002 elle est co-responsable artistique de la Cie dégado avec Régine Westenhoeffer. Au sein de dégado elle renoue avec ses premiers amours de plasticienne, ce qui lui a donné envie de prendre en charge la scénographie et les costumes des derniers spectacles.

En tant qu'interprète, elle participe à des créations chorégraphiques avec la *Compagnie RatzanKor* à Berlin, avec Dieter Heitkamp à Francfort/Main, avec la *Compagnie DoTheater* à Aix-la-Chapelle et actuellement avec la *Cie ManDrake/Tomeo Vergés* à Paris.

Elle codirige depuis 2010 à l'EM de l'Université de Strasbourg une pratique mêlant le langage corporel et le management à destination des étudiants anglophones.

Depuis 2015, elle participe au projet CHAT du TJP de Strasbourg et du Conservatoire de la Ville de Strasbourg.

Denis Mariotte

Compositeur, musicien, performer, plasticien, depuis 1990, il collabore avec Maguy Marin sur une vingtaine de spectacles en réalisant des créations sonores en tout genre : musiques jouées sur scène, bandes électro-acoustique, pièces vocales, dispositifs sonores, films musicaux. Parallèlement, il s'inscrit comme musicien avec Fred Frith pour les pièces *Impur* en 1998 et *stick figures*. En temps que compositeur-interprète s'ensuit la participation auprès de plusieurs formations de musiques innovatrices : Chef menteur, Dans le décor, La Douzaine.

En duo, il réalise des pièces très hybrides aux côtés de Maguy Marin : *ça quand même* (2004), et aux côtés de Renaud Golo : *si on peut dire* (2003), *de bons moments* (2006), *quelqu'un, visiblement* (2007), *l'homme dans la chambre* (2010).

Il réalise plusieurs pièces solo incluant un travail musical et corporel dans un dispositif plastique mobile : *Suite* (2006), *Figures: suite et fin* (2009), *prises/reprises* (2011), *minute papillon* (2013).

A partir de 2013, il explore de nouveaux formats, plus proches de l'installation, avec *Parcelles*, installation visuelle et sonore active, puis *dérives*, une installation/performance de 100 secondes, *ondes*, installation permanente au planétarium de Vaulx-en-Velin autour de la question « écouter l'invisible ».

Ondine Trager

Après une licence en arts du spectacle (option théâtre), elle intègre en 2011 la section Régie de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Elle participe à des ateliers sous la direction de : Jean Jourdeuil, Philippe Berthomé, Renaud Herbin, Pierre Melé, Daniel Deshays, Michel Maurer, Eric Vigner... Pendant son parcours au TNS, elle participe à des projets extérieurs où elle conçoit la lumière : *Une piètre imitation de la vie* et *Temps de pose* pour le *Théâtre de la démesure* (2011/2013). Elle est également l'assistante de l'éclairagiste Matthieu Ferry pour une mise en lumière de l'exposition *La voie sèche* de Johnny Lebigot. Au sein de l'école du TNS, elle réalise la lumière pour *Splendid's* (une mise en scène de Vincent Thépaut).

Depuis la fin de ses études en 2014, elle collabore avec Jean-Marc Eder (*La grâce*, 2015 et *Freetime*, 2016), avec le chorégraphe Tomeo Vergés (*Coming out*, 2015 et *Meurtres d'intérieurs (variations)*, 2016), avec Antoine Gindt (pour l'opéra *Iliade l'amour*, 2016), avec la compagnie Moloko+ (*Wild Things*, 2016), avec Marie Marfaing (*Lignes de fuite*, 2017), avec la compagnie *Le Théâtre de la*

démesure (Le grand trou, 2016), avec le quatuor Bribes 4 (free-jazz), avec Armelle Dumoulin (concert au Zèbre pour la sortie de l'album T'avoir connu).

Anaïs Heureaux

Elle est scénographe et costumière. Elle est diplômée de l'ENSAD de Paris en 2013. Elle a débuté au Théâtre du Peuple de Bussang et aux côtés de Clara Schwartzberg autour de l'écriture contemporaine du Caucase. Elle collabore avec de jeunes scénographes pour monter des performances et des expositions, notamment à la nuit blanche de Bruxelles 2014 et dans le 93, dernièrement à Paris Face Caché 2017.

Elle rencontre Marguerite Bordat en 2011 avec qui elle partage les pratiques du costume et de la scénographie. Elle l'assiste pour la création de Rabah Robert de Lazare, puis pour Pauvreté, Richesse, Homme et Bête, mis en scène par Pascal Kirsch. Avec eux elle signe la scénographie et les costumes de Gratte-Ciel de Sonia Chiambretto en 2016 et de La Princesse Maleine de Maurice Maeterlinck en 2017.

MAN DRAKE

« *Tomeo Vergés fait du quotidien et de la danse un monde fantastique qui flirte avec le théâtre et l'humour. Une danse crue, nerveuse, énigmatique et scandée par les souterraines pulsions de l'homme. Un théâtre de l'espace et des matières, ou plutôt des objets, qui s'éprouvent et souvent sont détournées de leur fonction première. Entre le vrai et le faux, les limites et le hors-champs, Tomeo Vergés a inscrit les motifs qui le portent à chorégrapheur, à créer des spectacles arrimés aux grandes et petites passions humaines.* »

Irène Filiberti

Un univers proche du surréalisme et de l'absurde qui pratique l'art du décalage.

1992 - *Chair de Poule*, création à la Biennale de la Danse de Lyon

1994 - *A consommer sur place*, création au Théâtre du Petit odéon à Paris

1996 - *Salto Mortal*, création au Festival d'Avignon

1998 - *Asphyxies*, sur une commande du Conseil Général de la Seine Saint Denis

1999 - *Pas de Panique*, création au Forum Culturel du Blanc Mesnil

2002 - *Pièce(s) détachée(s)*, création à La Rose des Vents, scène nationale de Villeneuve d'Ascq

2004 - *R.O.T.S.*, création à La Rose des Vents, scène nationale de Villeneuve d'Ascq

2006 - *Body Time*, création au Festival Danse Emoi à Limoges

2008 - *Idiotas*, création au Théâtre de Châtillon

2010 - *Meurtres d'intérieur*, création au Théâtre Paul Eluard de Bezons, scène conventionnée pour la danse

2012 - *Anatomia publica*, création au Théâtre de l'Espace, scène nationale de Besançon

2014 - *Troubles du rythme*, création au Centre des bords de Marne du Perreux-sur-Marne

2015 - *Syndrome amnésique avec fabulations* création au Dôme Théâtre, scène conventionnée d'Albertville

Sous le nom de **Performances et Cie**, Man Drake expérimente des formes chorégraphiques "hors scène". La confrontation des corps à d'autres espaces contribue à déplacer le regard, nourrir l'imaginaire et créer des poétiques du corps. Dernièrement Tomeo Vergés a créé : *French chicken*, *Défilé(e)*, *Que du bonheur (?)*, *L'après-midi d'une femme*, *Traffic*, *Zig Zag... Tiempo libre*, sur la saison 2014-2015, en collaboration avec le CDC Atelier de Paris – Carolyn Carlson et le Musée Picasso Paris.

Cette recherche s'exprime aussi par le biais de la **pédagogie et d'actions de sensibilisation**. Ces dernières puisent bien souvent dans d'autres disciplines artistiques (les arts plastiques ou le cinéma) et dépassent l'idée de simple atelier pour prendre de multiples formes (performances, programmations cinéma, conférences...)

MAN DRAKE

Siège social : 21 rue des charmes BP 67 – 93511 Montreuil cedex
Adresse postale : 43 boulevard de clichy – 75009 PARIS

Administration / Production / Diffusion

Caroline Simonin

+33 6 69 20 80 28 / production.mandrake@gmail.com

<http://tomeovergesmandrake.com/>